

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. III

MONTRÉAL, VENDREDI, 4 JANVIER 1889

No. 18

AVIS
Aux Fromagers et Beurriers.

N. F. BEDARD
MARCHAND A COMMISSION
DE
PRODUITS DE FERME ET PROVISIONS
ET
Fournitures de Fromagerie
17 RUE WILLIAM
MONTREAL.

Fournitures de toutes sortes pour Fromageries, telles que :
Coton Annato, Extrait de Présure, Sel, etc.
Moules et Presses au complet, Bois et Machines à faire les bulles et tous autres matériaux à l'usage des Fromageries, le tout à des prix qui défient toute compétition.
Solicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.
Spécialement le Fromage, lesquels seront livrés aux prix les plus avantageux.
16 nov. 1888. Ia.

TELEPHONE No. 710.
HISLOP, MELDRUM & CO.
NÉGOCIANTS EN GROS DE
Beurre, Œufs, Fromage et de Produits Agricoles en général

236, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES
Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.
Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville.
Prompte réponse aux demandes reçues par la malle.
21 avril 1888—2a

Z. LIMOGES
Marchand de Provisions
135 rue des Commissaires
Entre les rues St-Gabriel et St-Jean-Baptist.
MONTREAL.
Beurre, Fromage et Œufs placés aux prix les plus avantageux.
Solicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.
1er juin 1888—1a

DUCKETT, HODGE & CIE.
MARCHANDS DE
BEURRE et FROMAGE
ET
PROVISIONS en GENERAL
104 rue des Sœurs Grises
Coin de la rue William MONTREAL.
Nous sollicitons la correspondance et les consignations
16 août 1888.

LE PRIX COURANT
REVUE HEBDOMADAIRE
du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété foncière et des Assurances.
Bureau: No. 32, rue Saint-Gabriel, Montréal
ABONNEMENTS:
Montréal, un an \$2.00
Canada et Etats-Unis 1.50
France fr. 12.50
Publié par
LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION COMMERCIALE,
J. MONIER, Directeur.
Représentant en France:
LE SYNDICAT DES JOURNAUX ECONOMIQUES
58 rue des Petites Ecuries, Paris.
MONTREAL, 4 JANVIER 1889

SOMMAIRE
REVUE DES MARCHÉS, Grains et farines; Porc, saindoux, etc.; Beurre, page 1—Fromage, page 2.—Œufs, miel et cire. Pommes de terre, légumes et fruits, Foin, paille, moulée etc. pages 2 et 3.
MARCHÉ DE BOSTON, page 3.
MARCHÉ DE QUÉBEC, page 5.
LA SEMAINE FINANCIÈRE, page 7.
LA SEMAINE COMMERCIALE, page 8.
BULLETIN COMMERCIAL, Renseignements commerciaux, Nouvelles sociétés, etc., page 9.
ARTICLES — La Société d'Industrie Laitière; La taxe sur la propriété mobilière; L'affaire Bertin: Jugement de Son Honneur le juge Dandurand; Le vinaigre (suite); Le-gaz naturel combustible (suite).

REVUE IMMOBILIÈRE: Ventes enregistrées pendant la semaine, page 14; Ventes par encan; Ventes privées, page 15.
MATÉRIEL DE CONSTRUCTION, permis de construire, page 19.
PRIX COURANTS.—Epiceries, produits chimiques, poissons, laines, fourrures, cuirs, charbons, huiles, page 4.—Bois de service, bois durs, page 17.—Métaux, fontes, ferronnerie et quincaillerie; clous, ôle, ferblanc, tuyaux d'égoût, ciments, briques, plâtre, peintures, verres à vitres, page 18. Les fers de Belgique, p. 20.

REVUE DES MARCHES
GRAINS ET FARINES
Marchés de gros
Les marchés d'Europe semblent se maintenir fermes, sans arriver cependant à une hausse que l'on puisse citer, les arrivages à la côte anglaise sont suffisants pour la demande et empêchent tout mouvement sérieux vers une augmentation des prix. On annonce que l'Australie vient d'avoir des pluies qui feront beaucoup de bien à sa récolte, cependant, elle n'en a pas encore assez pour faire disparaître les effets de la longue sécheresse antérieure. Le blé de la mer Noire s'expédie activement vers l'Ouest et celui de la Hongrie arrive en bonne quantité à Marseille et à Liverpool.
A Chicago, le marché reste faible; le

blé sur mai s'est vendu hier \$1.04 le mois courant se vend 99c.
Sur notre place, tout est tranquille; en fait de commerce d'exportation, mais la demande de la part des meuniers de la province est assez bonne. Les prix sont nominalemeut les mêmes.
A Winnipeg, le commerce de blé est très calme; les livraisons des fermiers sont encore très restreintes; on cherche à se faire une idée de ce qui leur reste encore de disponible, mais ce ne sont que des probabilités que l'on recueille; ainsi l'on prétend qu'il ne reste pas plus de 1,000,000 de minots à vendre; ce qui, avec ce qui a été déjà ven lu, porterait à 4,000,000 de minots, le surplus total de la récolte dont les cultivateurs auront pu disposer après avoir gardé ce qu'il leur

faut pour les semailles et la consommation. Les prix payés dans la province sont très irréguliers; ils varient de 80 à 85c. pour No. 1 dur. et les meuniers de Winnipeg paient 85c. le blé livré aux moulins.
Les farines restent tranquilles et par suite de la continuation du calme, les prix sont faibles. Nous changeons nos cotes en conséquence.
Les frais sont à peu près négligés; du moins les exportateurs se tiennent sur la réserve, mais les détenteurs maintiennent bien leurs prix.
L'avoine arrive par les chars en quantité suffisante pour alimenter les consommateurs de notre place, mais il ne s'y fait guère qu'un commerce de détail à des prix soutenus.

L'orge n'a pas plus d'activité pour le moment. Il est probable toutefois qu'une meilleure demande se produira d'ici à la fin du mois ou au commencement de février, car l'impression générale est que les brasseurs n'ont que peu de stock en mains et qu'ils se tiennent en dehors du marché simplement pour faire tomber les prix.
Le blé d'inde est faible dans l'Ouest et en Europe; sur notre place, on peut l'acheter, droits payés, de 58 à 60c. le minot, en lot de char.
Le sarrazin n'existe qu'en petits lots de détail et se vend de 60 à 65c. par 50 livres. A la campagne on le paie 1c. la livre.

Il n'y a pas de seigle sur notre marché; les distilleries du Haut-Canada paraissent avoir accaparé toute la récolte disponible.
Nous cotons en gros:
Blé roux d'hiver, Canada No. 2. 1.15 à 1.18
" blanc d'hiver, " " 1.15 " 1.18
" du printemps, " " 1.15 " 1.18
" du Manitoba, No. 1 dur..... 1.22 " 1.24
" " " 2 dur..... 1.18 " 1.21
" No. 3..... 1.15 " 0.00
Avoine nouvelle..... 35 " 36
Blé d'inde, en douane..... 47 1/2 " 50
Pois, No. 1..... 00 " 00
" " 2, (ordinaire)..... 75 " 77
Orge, par minot..... 65 " 70
Sarrazin, par 50 lbs..... 60 " 65
Seigle, par 56 lbs..... 00 " 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$5 90 à 6 25
do du printemps.....	5 75 à 6 00
do Américaine.....	6 75 à 7 25
Straight roller.....	5 60 à 5 75
Extra.....	5 20 à 5 40
Superfine.....	4 80 à 4 90
Porte de boulanger.....	5 75 à 5 90
do Américaine.....	5 75 à 5 90

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	2 75 à 3 00
Superfine.....	2 15 à 2 25

Porte de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 196 lbs 5 75 à 5 90
Farine d'avoine standard, en barils 4 50 à 4 75
Farine d'avoine granulée, en barils 5 00 à 5 15

Marché de détail
Le prix de l'avoine au détail n'a pas changé. A la poche, on paie de 90 à 95c; en magasin \$1.00 les 80 lbs et aux chars 90c. les 80 livres.
Le sarrazin se vend \$1.40 en magasin et aux chars \$1.20 par 100 livres,
Les pois No. 2 se vendent 85c; les pois cuisants valent \$0.95.
L'orge de la province, par 100 livres, vaut \$1.20c. l'orge No. 1 vaut \$1.40 et le seigle, par 56 lbs, 65c.
Le blé d'inde blanc se vend 70c. et le jaune 60c.
La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.20.
Le blé d'inde moulu vaut \$1.25 par 100 livres et \$25 la tonne.
La farine de seigle vaut \$2.60 par 100 livres.
La farine d'avoine vaut \$2.60 par 100 livres.
La farine de sarrazin se vend \$2.75 les 100 livres.

BEURRE.
Marché de Liverpool.
La circulaire de MM. Wm Heapy & Sons, 25 Mathew street, Liverpool, en date du 20 décembre dit:
"La demande pour les qualités de choix s'est bien maintenue et les cours ont encore fait une hausse de 2 à 2s. Il semble qu'il y aurait quelque rareté dans le beurre américain de choix sur notre place. Nos cotons:
Danois extra fin 135 à 140s; do qualité marchande, 120 à 128s. Irlandais extra fin, 116 à 120s. Do qualité marchande 95 à 100s. Beurreries d'amérique, fancy 102 à 110s. Do qualité marchande 84 à 86s, 78 à 82s. do fort; 65 à 70s.

Marché de Montréal.
Il ne se fait en ce moment en beurre qu'un commerce de détail, sans grand intérêt pour le public, les commerçants maintenant leurs prix sans chercher à pousser la vente, car les existences sur place sont bien contrôlées et ne font pas prévoir qu'il puisse y avoir encombrement avant le printemps.
En beurre ordinaire de nos fermiers canadiens, il nous est arrivé de la campagne un bon nombre de tinettes; comme la plupart de ces arrivages sont entrés immédiatement dans la consommation, la demande de la part de l'épicerie a diminué un peu; mais elle devra reprendre avant qu'il soit longtemps.
Nous cotons: